

Le Monde

23 novembre 2021

La “remigration”, fantasme des identitaires

Prôné par les tenants de la théorie raciste et conspirationniste du “grand remplacement”, ce terme de propagande, utilisé pour la première fois en public en 2014 par le Bloc identitaire, désigne l’expulsion hors de France de plusieurs millions de personnes.

Par Luc Cédelle

Histoire d’une notion

Introuvable dans les dictionnaires, le terme “remigration » n’en est pas moins une ressource lexicale en vogue à l’extrême droite. Désignant le retour des immigrés et de leurs descendants dans leur pays d’origine, elle est d’abord un terme propagandiste, euphémisant le fantasme d’extraire des millions d’êtres humains du pays où ils vivent. Ainsi, la revue d’extrême droite *Réfléchir & Agir*, qui en examine dans son dernier numéro les modalités « techniques », illustre son titre, « La nécessaire remigration », d’une image de paquebot.

Suivre les occurrences de ce terme mène à des confins politiques où s’entrecroisent aujourd’hui de manière instable les chemins de l’extrême droite électoraliste, représentée par le Rassemblement national (RN), et ceux de l’ultradroite à tendance factieuse. D’apparition récente, le thème accompagne en fait l’émergence de la théorie raciste et conspirationniste du « grand remplacement » de la population française par les immigrations arabo-africaines, portée par l’écrivain d’extrême droite Renaud Camus.

« Il apparaît comme la conséquence de l’idée qu’il existerait sur le sol français des gens qui, du fait de leur origine extra-européenne, ne seraient pas assimilables, commente Jean-Yves Camus, codirecteur de l’Observatoire des radicalités politiques à la Fondation Jean-Jaurès. La remigration est faussement présentée par ses promoteurs comme une séparation à l’amiable, seule susceptible d’éviter le bain de sang d’une guerre civile. » Encore faudrait-il que les personnes visées, en majorité de nationalité française ou étrangers en situation régulière, ainsi que les pays de destination, soient d’accord avec cette proposition « amiable »...

De Renaud Camus au RN

Le premier usage public marquant du terme a été le fait du mouvement d’extrême droite Bloc identitaire (rebaptisé Les Identitaires depuis 2016) lors de ses « Assises de la remigration », le 15 novembre 2014 à Paris. Devant plusieurs centaines de participants était notamment intervenu Renaud Camus, qui s’attristait que Marine Le Pen ait pu, quelques jours auparavant, juger que le concept de « grand remplacement » relevait d’une « vision complotiste ».

Autre orateur du jour, Damien Rieu était alors porte-parole de Génération identitaire, une organisation issue du Bloc identitaire, dissoute en mai et connue pour son [opération antimigrants](#) au col de l’Échelle en avril 2018. Parlant des immigrés avec lesquels il considère “qu’il n’y a aucun commun possible”, il avait lancé, très applaudi, que « la remigration, ce n’est rien d’autre que de leur donner la possibilité de vivre toute l’année là où ils partent en vacances chaque été ». Depuis 2019, Damien Rieu est l’assistant parlementaire du député européen RN Philippe Olivier et a lui-même été candidat RN aux élections départementales de juin.

À cette réunion publique était vanté le plan de 26 mesures du Bloc identitaire contre “l’immigration massive”, adopté quelques mois plus tôt, et présenté comme “la méthode pacifique”. Ce plan propose la création d’un “haut-commissariat à la remigration” et prévoit, outre l’abrogation du droit du sol et du regroupement familial, de réserver les aides sociales aux nationaux et aux ressortissants

européens, ainsi que la mise en place d'un fonds d'aide au retour associé à une *"campagne incitant les immigrés à rentrer chez eux"* et l'interdiction de *"toute propagande en faveur de l'immigration"* sur les médias bénéficiant de l'aide de l'État.

Sites complotistes

Les 26 mesures figurent aujourd'hui sur le site Observatoire-migration.org, créé par le journaliste et essayiste Guillaume de Thieulloy. L'on y apprend l'existence d'une *"doctrine catholique de la remigration"*, qui voit *"une forme de charité"* dans *"le courage de dire non"* à l'immigration et s'insurge contre l'utilisation par *"les lobbys de l'immigration"* des paroles du Christ dans l'Évangile selon saint Matthieu – *"J'étais étranger et vous m'avez accueilli."*

Auteur de plusieurs ouvrages, dont une thèse sur le philosophe Jacques Maritain (qui lui a valu en 2002 le prix Raymond-Aron récompensant un travail de recherche), [éditeur](#) des *Mémoires* de Jean-Marie Le Pen, Guillaume de Thieulloy a dirigé en 2013 une [lettre d'information islamophobe](#), *Islam confidentiel*, qui qualifiait de *"lèche-babouche"* les *"politiciens"* présents aux fêtes de rupture du jeûne du ramadan. À la tête de l'entreprise GT Éditions, il chapeaute, en plus d'Observatoire-migration.org, un ensemble de sites au croisement de l'extrême droite et du complotisme : Nouvelles de France, Le Salon beige, L'Observatoire de la christianophobie... Depuis 2017, il est aussi collaborateur du sénateur Les Républicains Sébastien Meurant.

Interrogé sur CNews, le 27 janvier 2021, à propos de Génération identitaire, le polémiste Éric Zemmour estimait que *"ce n'était pas raciste"* que de défendre cette idée. Cultivant l'ambivalence, le presque-candidat assurait qu'il fallait *« renvoyer les immigrés qui ne s'assimilent pas, (et que) c'est ce qu'a fait la France pendant des siècles »*